

# Synthèse

Travail chez les jeunes  
pendant leurs études :  
recension des écrits



2025

Avec la participation financière de :





Ce document est une synthèse de la recension des écrits intitulée *Travail chez les jeunes pendant leurs études : Recension des écrits*. Ce document, et les données qu'il contient, fournissent des informations intéressantes, témoignant de la complexité des effets du travail sur la persévérance scolaire, des motifs qui poussent les jeunes à travailler, ainsi que des actions que les jeunes prennent pour concilier études et travail.

## Faits saillants



- **Effets sur la persévérance scolaire** : Le travail pendant les études a des effets complexes sur la persévérance scolaire. Bien que certains jeunes réussissent à concilier les deux, un nombre élevé d'heures de travail (>15 h) peut nuire à la performance scolaire.
- **Motifs de travailler** : Les jeunes travaillent principalement pour des raisons financières, suivies de motifs professionnels, personnels et familiaux.
- **Stratégies de conciliation** : Les jeunes mentionnent utiliser diverses stratégies pour gérer leur temps et leurs responsabilités, comme la planification rigoureuse et la priorisation des tâches. Les parents, les écoles, les employeurs et les gouvernements sont aussi cités par les jeunes comme jouant un rôle crucial pour les aider à concilier les études et le travail.



# Associations entre le travail durant les études et la persévérance scolaire



**Il est fréquent d'entendre des questions sur l'effet du nombre d'heures maximum par semaine comme : est-ce que travailler influence la persévérance scolaire, y a-t-il une limite?**

De façon générale, les différentes études présentées dans cette recension des écrits indiquent que :

- **Le fait de travailler ou non** n'est pas la variable qui influe sur la persévérance scolaire ou le rendement; au contraire, un minimum d'heures de travail peut être motivant et être bénéfique pour le jeune.
- **Le nombre d'heures travaillées** est l'élément important. **Une limite est difficile à définir** en raison des méthodologies variées des études. Cependant, certaines études semblent indiquer **qu'au-delà de 15 heures de travail par semaine, les bénéfices sur le rendement et la persévérance scolaire diminuent.**
- **Chaque jeune a ses propres limites.** L'âge (jeune du secondaire ou jeune du postsecondaire), l'environnement du jeune (type d'emploi, soutien familial...) peuvent influencer sur le nombre d'heures maximum qu'un jeune peut travailler sans mettre en péril son rendement scolaire.
- Les effets directs de l'emploi étudiant sur le rendement et la persévérance scolaires sont difficiles à mesurer. Cela est dû au grand nombre de facteurs à considérer. Les études mettent en **lumière le caractère multidimensionnel et la complexité** entourant cette question.
- **Le travail peut s'avérer mobilisant pour la persévérance scolaire,** même pour des jeunes en désengagement scolaire. (c.-à-d., le jeune qui décroche par désengagement scolaire peut trouver dans le travail une source de réflexion vocationnelle susceptible d'éventuellement le ramener aux études)



**Plus spécifiquement pour les jeunes du secondaire,** les études retenues indiquent des résultats variés sur la persévérance quant au fait de travailler ou non. Bien que certaines études rapportent une association positive entre le travail et la moyenne des élèves, la majorité ne dénote pas d'effets ou signale une association négative. L'effet du travail des élèves en parallèle des études sur leur performance scolaire dépend à la fois du nombre d'heures travaillées et d'autres facteurs individuels comme leur attitude et leurs comportements. De plus, les études montrent que d'autres dimensions sont aussi à considérer entre autres l'intensité du travail, l'âge d'entrée sur le marché du travail. Tous ces facteurs mélangés peuvent avoir un impact sur la persévérance et le rendement scolaires.

**Concernant les jeunes du postsecondaire**, des éléments similaires ont été mis de l'avant concernant le fait de travailler ou non pendant les études. Le même constat peut être fait aussi pour le nombre d'heures maximales par semaine. Les auteurs mentionnent que plus les étudiants travaillent de nombreuses heures par semaine, plus ils sont susceptibles d'avoir une moyenne plus basse ou un risque accru d'abandon. Parallèlement, le travail à temps partiel a moins d'incidence sur les études que le travail à temps plein et le niveau d'interférence perçu des étudiants de leur travail sur leurs études semble associé à leur rendement. Là aussi d'autres dimensions sont à considérer comme le nombre de mois travaillés durant l'année, le fait d'avoir un emploi régulier ou occasionnel, le type d'emploi (public ou privé), et si l'emploi est lié au domaine d'études.

Ces constats invitent donc à privilégier des pistes d'intervention ciblées et localisées (ex. : par région, par secteur d'études, etc.) plutôt que des pistes d'intervention standardisées dont l'effet risque d'être faible au regard des nombreuses variables interagissant dans l'emploi durant les études.

## Pistes de réflexion



Les auteurs proposent des pistes de réflexion qui visent à créer un environnement plus favorable à la conciliation études-travail, en tenant compte des besoins spécifiques des jeunes et en impliquant tous les acteurs concernés dans le processus. On retrouve trois grands axes :

- Développer des actions ciblées pour soutenir les jeunes en emploi
- Sensibiliser aux effets négatifs potentiels d'un travail intensif
- Encourager des politiques et des pratiques qui facilitent la conciliation études-travail

En conclusion de cette partie, il apparaît que le travail pendant les études peut avoir des effets variés sur le rendement et la persévérance scolaires, dépendant principalement de l'intensité du travail et des contextes individuels. Les actions potentielles doivent être contextualisées et adaptées aux réalités locales pour être efficaces. Il est, de plus, crucial de sensibiliser et d'informer tous les acteurs concernés, en particulier les parents, acteurs de première ligne dans l'emploi durant les études de leurs enfants.



## Motifs de travailler pendant les études



Les motifs rapportés par les jeunes dans les études recensées peuvent se classer en quatre grandes catégories :

Motifs financiers



Motifs professionnels



Motifs personnels



Motifs familiaux



Il est à noter que les motifs varient selon les caractéristiques sociodémographiques des jeunes, comme le statut socioéconomique et le soutien familial. De façon transversale pour les deux ordres d'enseignement, les motifs financiers sont les plus fréquemment mentionnés par les jeunes, suivis des motifs professionnels et personnels. Il est à noter que le travail en parallèle des études semble, par les propos rapportés, participer à la construction identitaire, professionnelle et vocationnelle des jeunes. Ainsi le travail en parallèle des études, en soi, semble donc constituer un espace précieux dans le passage à l'âge adulte, et ce, à différents niveaux : construction de soi, développement de compétences, autonomie, réflexion vocationnelle. Il semble donc que ce ne soit pas le fait de travailler durant les études qui pose problème : c'est de travailler pendant les études en fonction notamment des caractéristiques personnelles, de l'environnement, de la personne, du nombre d'heures travaillées par semaine.

**Des distinctions entre les jeunes du secondaire et du postsecondaire** concernant les motifs ont été mises de l'avant dans cette recension. En effet, les jeunes du secondaire ont déclaré travailler pour épargner en vue d'accéder éventuellement aux études postsecondaires. Concernant les jeunes du postsecondaire, cette revue de littérature montre que ces derniers travaillent souvent pour assumer les frais de subsistance et leur autonomie résidentielle, qui sont souvent une contrainte associée à leur scolarité. Ils doivent aussi assumer des frais de scolarité plus élevés. Cependant, travailler n'est pas seulement le fait de contraintes financières; cela s'intègre également dans une recherche d'autonomisation qui caractérise le passage à l'âge adulte (rechercher de l'épanouissement personnel, ressentir un sens de la créativité, désirer accroître sa confiance en soi). Enfin on peut mentionner que les jeunes aux études postsecondaires déclarent que le travail participe aussi à leur socialisation et à les préparer à leur rôle de travailleurs sur le marché du travail.



### Motifs financiers

Besoin d'argent; autonomie financière; avoir de l'argent de poche; épargner pour des études futures; couvrir les frais de subsistance; payer les frais liés aux études; travailler pour compenser les prêts étudiants insuffisants; payer; limiter ou éviter les dettes...



### Motifs professionnels

Acquérir de l'expérience; améliorer l'employabilité; développer des compétences professionnelles; explorer différentes carrières; favoriser l'obtention d'un emploi après le diplôme; développer des compétences...



### Motifs personnels

Développement personnel; autonomie; plaisir; socialisation; occupation; répondre à une pression sociale...



### Motifs familiaux

Répondre aux attentes des parents; aider financièrement la famille; subvenir à ses besoins lorsque la famille ne peut soutenir financièrement le jeune.

Motifs uniquement pour les jeunes du secondaire

Motifs uniquement pour les jeunes du postsecondaires

## Pistes de réflexion



Les pistes de réflexion amenées par les auteurs sur cette question portent sur deux aspects :

- L'allègement du fardeau financier des étudiants
- Le développement des compétences en collaboration avec les employeurs et les établissements scolaires

En conclusion, le travail en parallèle des études ne peut pas être complètement pensé indépendamment des études tant qu'il permet, par exemple, de les financer, de confirmer (ou non) l'objectif de formation ou encore de développer des compétences professionnelles jugées utiles que le programme d'études – et la scolarisation au sens large – ne permettent pas ou peu.





# Stratégies mentionnées par les jeunes pour favoriser leur persévérance scolaire



Afin de favoriser la persévérance et le rendement scolaires, les jeunes mettent en place des stratégies leur permettant de concilier études et travail. Les recherches recensées ont interrogé des jeunes sur les stratégies qu'ils utilisent pour concilier études et travail. Bien que des jeunes du secondaire et du postsecondaire aient été visés, les études ciblent majoritairement ceux du postsecondaire.<sup>1</sup>

Concernant **les jeunes du secondaire**, deux types de stratégies sont rapportées par les jeunes : des stratégies de conciliation avec l'employeur et des stratégies de gestion du temps.

## Stratégies de conciliation avec l'employeur

- Organiser son horaire de travail avec l'employeur pour prioriser le travail de fin de semaine
- Communiquer avec son employeur pour qu'il soit au courant des périodes plus chargées (examens et devoirs)

## Stratégies de gestion du temps

- Prioriser mentalement les tâches et les devoirs à faire
- Réserver des blocs horaires pour les études
- Utiliser des jours d'absence pour rattraper le travail scolaire

<sup>1</sup> Toutes les stratégies répertoriées sont celles citées par les jeunes dans les articles recensés, mais ne constituent pas des pistes d'action recommandées par les auteurs.



En ce qui concerne **les jeunes aux études postsecondaires**, on retrouve trois types de stratégies et d'actions rapportées : celles liées au temps, celles qui priorisent les études et celles qui priorisent le travail.

### Stratégies de gestion de temps

- Compartimenter les études et le travail dans des blocs de temps spécifiques
- Planifier, s'imposer des échéances personnelles
- Maintenir une routine
- Réduire le temps alloué aux activités sociales et sportives

### Stratégies utilisées par les jeunes qui priorisent les études

- Adapter l'horaire de travail à celui des cours
- Privilégier les emplois avec horaires flexibles ou stables
- Privilégier les emplois qui ne sont pas émotionnellement ou mentalement exigeants
- Ne pas changer d'emploi
- Choisir un emploi sur le campus ou près de chez soi

### Stratégies utilisées par les jeunes qui priorisent le travail

- Suivre des cours en ligne
- Réduire ses attentes en termes de rendement scolaire
- Réduire sa charge de cours ou le temps alloué aux travaux scolaires
- Prendre une pause ou abandonner temporairement les études



Ces stratégies sont des informations partagées par les jeunes. Cependant, il est important de noter que ces approches ne priorisent pas nécessairement la réussite scolaire.





Outre les jeunes qui mettent en place des stratégies pour favoriser leur conciliation études-travail, d'autres groupes de personnes, **comme les parents, les employeurs, le milieu scolaire et les gouvernements**, peuvent soutenir les jeunes par différentes actions.

**Voici des stratégies mentionnées par les jeunes dans les publications :**



**Parents**

Soutien financier,  
aide logistique



**Milieus scolaires**

Offres d'emplois sur le campus,  
soutien académique



**Employeurs**

Flexibilité des horaires,  
compréhension  
des besoins scolaires



**Gouvernement**

Programmes d'expérience  
de travail étudiant, bourses



## Pistes de réflexion



Les auteurs de la recension suggèrent trois axes de réflexion visant à améliorer les conditions de travail et d'études des jeunes, en soutenant leur réussite scolaire et leur bien-être :

1. **Renforcer la collaboration** : encourager la coopération entre employeurs et établissements d'enseignement pour faciliter la conciliation études-travail.
2. **Alléger le fardeau financier** : mettre en place des mesures pour réduire les contraintes financières des étudiants, afin que le travail soit un choix et non une nécessité.
3. **Sensibiliser les parents** : informer les parents sur leur rôle crucial dans la persévérance scolaire et la conciliation études-travail de leurs enfants.

En conclusion de cette troisième partie, les stratégies varient selon les ressources disponibles et les contextes individuels. La gestion du temps et le soutien des parents et des employeurs sont cruciaux.



## En résumé

Le rapport de recherche sur lequel se base cette synthèse met en lumière les effets complexes du travail pendant les études sur le rendement et la persévérance scolaires. Il clarifie et confirme les raisons pour lesquelles les jeunes travaillent en parallèle de leurs études. Il met aussi en lumière les stratégies de conciliation études-travail utilisées par les jeunes, même si toutes ne favorisent pas nécessairement la réussite scolaire.

De manière intéressante, les auteurs de la recension proposent des pistes de réflexion pour développer des actions ciblées et adaptées aux réalités locales. Ils soulignent notamment l'importance de la sensibilisation, du soutien financier, du développement des compétences et de la collaboration entre les employeurs et les établissements d'enseignement afin de créer un environnement favorable à la conciliation études-travail.



Supeno, E., Longo, M. E. et Lapointe-Garant, M. (2024). Travail chez les jeunes pendant leurs études. Recension des écrits [rapport de recherche adressé à PRÉCA, R3USSIR, RRM et Complice]. Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec.

# Synthèse

Travail chez les jeunes  
pendant leurs études :  
recension des écrits

---



Avec la participation financière de :

